



Marabout

គ្រឹះស្ថាន

la lettre de liaison d'Osmose

No

Février 2006

Osmose, Conservation, Education et Ecotourisme - Prek Toal, Lac Tonle Sap

Cambodge : BP 93045, Siem Reap - 855 (0)12 832 812

France : 374 B Ch. de l'Auberge de la Jeunesse, 30900 Nîmes - 04 66 76 06 44

osmose@online.com.kh - www.osmosetonlesap.org

La BAD réputation s'offre une dose d'Osmose

EN ACTIVITÉ depuis près de 40 ans, la Banque Asiatique de Développement, alias la BAD, est une institution de financement multilatérale qui a financé d'importants projets d'infrastructure tels que routes, ponts et barrages. Son approche de «développement classique» lui a parfois valu de vives critiques quant à l'impact environnemental de tels projets, notamment les barrages hydro-électriques. Depuis, la politique de la BAD semble avoir positivement évolué. En témoignent plusieurs programmes de protection et de gestion de l'environnement centrés sur le lac Tonlé Sap, au Cambodge, précisément là où Osmose s'est investi depuis cinq ans. Ces initiatives lacustres sont mises en œuvre par le gouvernement cambodgien grâce à des prêts de la BAD totalisant pas moins de 15 millions de dollars.

En outre, la BAD dispose d'un fond japonais d'un million de dollars destiné à la réduction de la pauvreté dans la zone du Tonlé Sap. Il s'agit ici d'un don au gouvernement cambodgien qui doit sous-traiter la mise en œuvre à des associations locales. Osmose est un des six acteurs locaux sélectionnés pour bénéficier de ce fi-

nancement. L'enveloppe globale (100.000 dollars sur trois ans) devrait donner à Osmose les moyens de poursuivre et renforcer son volet de développement villageois ciblant les familles démunies et fortement dépendantes des ressources naturelles autour de la réserve de Prek Toal.

A priori, voilà une excellente nouvelle pour Osmose. Mais, à y regarder de plus près, nos sentiments sont mélangés. La satisfaction de voir nos efforts reconnus et encouragés et le soulagement de savoir les finances assurées pour trois ans sont tempérés par les soucis liés aux lourdes contraintes administratives et au rôle d'intermédiaire du gouvernement, qui détient les clefs de la caisse... Malgré ces bémols, l'état de nos ressources propres ne souffre pas de tergiversations : le financement de la BAD est providentiel à un moment où Osmose peine à nouer les deux bouts.

Mais, fondamentalement, cette situation pousse à la réflexion et à réaffirmer notre conviction : il est vital pour Osmose de développer son autonomie financière. Celle-ci repose sur deux piliers : l'écotourisme et les

adhérents. Aujourd'hui, ces deux sources de revenus propres ne représentent que 30% de notre budget. Cette situation nous oblige à déployer de constants efforts pour trouver chaque année des financements extérieurs importants. De plus, ceux-ci sont fragmentaires (dû à l'approche sectorielle des donateurs) et non pérennes (habituellement annuels). Pour l'avenir du projet à moyen terme, le choix d'orienter nos efforts vers l'auto-financement a été clairement énoncé lors de la dernière assemblée générale. L'objectif fixé est de couvrir 60% de nos besoins financiers grâce à nos ressources propres à l'horizon 2008, lorsque le financement de la BAD prendra fin.

Chers adhérents, sympathisants, collaborateurs et visiteurs d'un jour, nous espérons sincèrement pouvoir compter sur vous. Nos 100 familles Osmose, les 1200 enfants de nos classes d'environnement, les milliers d'oiseaux nicheurs et notre équipe cambodgienne méritent un espoir durable.

*Osez une vie plus rose
Adhérez à Osmose*



Cinq ans d'éducation à l'environnement : bilan et perspectives

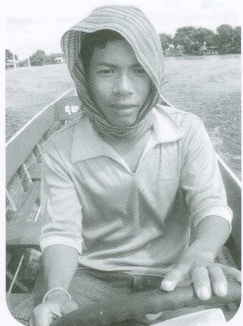
Yada, le pilier - coordinatrice du programme éducation



Yada se lie d'amitié profonde avec la fondatrice d'Osmose suite à la tragique mort de son mari, Sam Veasna, un Cambodgien passionné de faune et de nature. Elle quitte son poste d'institutrice pour devenir la première employée d'Osmose en 2000. A 25 ans, Yada se lance avec conviction

dans cette tâche au service des enfants du lac et de leur avenir. Son parcours au sein d'Osmose lui vaut d'être dorénavant considérée comme une personne de référence concernant l'éducation à l'environnement au Cambodge. Après cinq années de fidélité et de dévouement au projet, Yada a décidé de quitter son poste

pour raisons familiales. Le titre de présidente honoraire de l'association cambodgienne Osmose lui a été proposé.



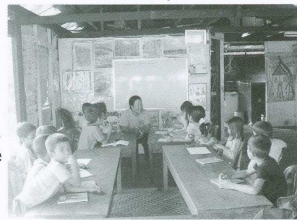
Samnang, le batelier

Sans lui, pas de classes possibles, car Samnang, 22 ans, a la tâche importante de collecter les enfants à domicile pour les amener à la plateforme Osmose. Il possède le savoir précieux de pouvoir trouver sans hésiter la maison de tous les enfants concernés, et ce malgré les perpétuels « déménagements », car rappelons-le, à Prek Toal, les habitations sont flottantes, donc mobiles.

Les étapes

En 2000, Osmose initie le premier programme d'éducation à l'environnement dans la zone du lac Tonlé Sap. Nathalie et Yada conçoivent et mettent en place une série de 14 leçons portant sur l'environnement naturel du lac (forêt, oiseaux, poissons) et les menaces principales. Des groupes d'élèves de Prek Toal suivent les classes au centre d'environnement GECKO, dans le village flottant-port de Siem Reap, deux fois par semaines. Le programme, qui s'étend sur sept mois, a également pour objectif de former des éducateurs à l'utilisation de ces nouveaux outils pédagogiques.

L'année suivante, les activités se déplacent logiquement vers la zone cible du projet : Prek Toal. Cette seconde phase se déroule en partenariat avec la station d'environnement de la Réserve de Biosphère, basée dans le village même. Les classes deviennent journalières. Yada enseigne et forme des éducateurs locaux, plus un employé de la station environnementale. Un bateau et un chauffeur assurent le ramassage des groupes d'enfants. Chaque enfant participe à une classe tous les 15 jours environ.



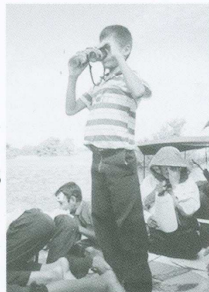
La plate-forme sert aussi de bureau pour l'équipe locale.

L'année 2002 voit la pleine réalisation du programme à Prek Toal.

L'équipe compte trois éducateurs locaux.

Après de nombreuses tentatives infructueuses, la collaboration avec l'école primaire de Prek Toal est finalement acquise. Des sorties nature sont organisées et formalisées. Ainsi, une fois par semaine et selon la saison, un groupe d'enfants va découvrir les colonies d'oiseaux et le travail des gardes forestiers, étudie les plantes des potagers flottants, ou ramasse les déchets dans le village. En milieu d'année, Osmose achète une plate-forme flottante où deux classes quotidiennes sont désormais données.

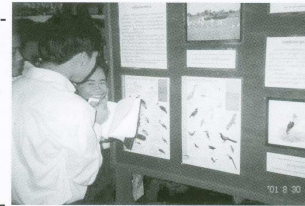
En 2003, la publication du manuel d'éducation à l'environnement est suivie d'une formation des enseignants à son utilisation dans les provinces autour du Grand Lac. Une importante extension géographique marque le programme en 2004 : Osmose lance un volet d'éducation à l'environnement dans deux nouveaux villages au sud de Prek Toal: Kbal Taol et Perk Kantiel. Les activités sont malheureusement interrompues en septembre 2005 par manque de fonds. Le gouvernement cambodgien a en effet constamment retardé le renouvellement du financement mis à disposition par le PNUD pour diverses "raisons administratives". Les enfants, eux, attendent...



Les outils

Au début du programme, aucun support d'éducation à l'environnement approprié n'existait en langue khmère. Osmose s'est donc attelé à développer ces outils pour ses propres besoins mais aussi avec un objectif de diffusion et de sensibilisation à l'échelle du lac tout entier.

Ainsi, un premier set original de cinq posters sur la faune du lac fut conçu en 2001, imprimé à 2000 exemplaires et distribué dans les six provinces bordant le Tonlé Sap (financement Fondation Air France: 3300 US\$). A travers une exposition itinérante, les posters servaient de support à des animations avec les instituteurs et les élèves des écoles bénéficiaires (financement par le WWF: 4800 US\$).



Deux années de travail (étude terrain, recherche bibliographique, photos) et la collaboration d'un illustrateur et d'une botaniste furent nécessaires pour réaliser une seconde série sur les plantes de la forêt inondée. 2000 sets de posters furent imprimés en 2005 grâce à un financement de 3500 US\$ de l'UNESCO.



En 2003, le souci de diversifier et d'améliorer le contenu des 14 leçons initiales aboutit à l'idée de produire un manuel national d'éducation à l'environnement. Cet ambitieux projet regroupa le savoir-faire et l'expérience de quatre associations, dont Osmose. Le manuel, tiré à 1000 exemplaires, détaille 42 activités d'éveil à l'environnement. Ce support didactique et



pratique a permis de renforcer la qualité du programme et les techniques pédagogiques des éducateurs et instituteurs. Une seconde édition, revue et corrigée et avec une mise en page plus attrayante, sera imprimée d'ici début 2006. Le manuel fait actuellement l'objet d'une traduction en laotien, une preuve de sa qualité et de sa reconnaissance comme ouvrage faisant référence dans le domaine.

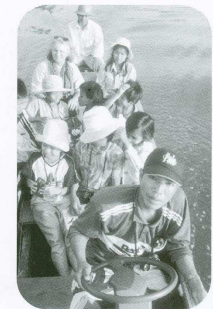
Les résultats et perspectives

Le programme d'éducation à l'environnement touche 1200 enfants dans trois villages, soit environ 90% des enfants dans la tranche d'âge 6-14 ans. Une base de donnée complète est peu à peu constituée et servira à concevoir un cadre de suivi et d'évaluation d'un échantillon représentatif des enfants. Une première étape est l'évaluation de la qualité des activités (contenu, méthode, éducateurs, etc.). Des indicateurs devront ensuite être identifiés pour mesurer l'impact du programme sur les bénéficiaires, les enfants, en fonction des objectifs du programme (sensibilisation, connaissance, attitude, aptitude, participation).



Pitchurath, l'éducatrice

Pitchurath a participé au programme d'éducation dès la première phase, en 2000, mais en tant qu'élève. En 2002, à 18 ans, elle devient elle-même éducatrice chargée des classes et des sorties nature pour les groupes d'enfants non scolarisés. Elle a vite montré de grandes qualités pédagogiques avec les enfants. En parallèle, elle poursuit son cursus scolaire au collège de Prek Toal.



Dara, le chevalier

Chargé en 2002 des animations pédagogiques associées avec l'exposition itinérante de l'association Krousar Thmey, Dara devient le responsable du programme d'éducation dans les "nouveaux villages" en 2004. Autonome et dynamique, il mène sa barque de main de maître : il donne des classes, forme les éducateurs et instituteurs, et implique avec succès villageois et autorités locales dans le programme. Des activités théâtrales à thème sociaux et environnementaux sont le fruit de son initiative.

Marabout de brèves

Tsunami médiatique

Le lac Tonlé Sap et, par association logique, Osmose sont entrés dans une ère médiatique qui nous a emportés dans d'épiques aventures, mais aussi demandé un investissement personnel important. Au reflux en février puis au flux en novembre 2005, Vincent Munier, photographe animalier et Cédric Bihr, journaliste, se sont plongés dans le sujet lacustre pour le magazine *Terre Sauvage*. Le Tonlé Sap aura l'honneur de la couverture et d'un dossier de 15 pages. Ne manquez pas ce numéro, prévu pour juin 2006. La sortie sera annoncée sur notre site internet (en gestation). Si vous n'avez pas encore vu Nathalie voguer au milieu de la forêt inondée, une seule option : vous brancher sur un prochain *Ushuaïa Nature*, intitulé *La Cité Perdue*, un spécial Laos-Cambodge (diffusion prévue en décembre 2006). L'équipe de Nicolas Hulot a réquisitionné deux zones du lac (Prek Toal et Kompong Phluk) pendant quatre jours de tournage en décembre. Quinze minutes de l'émission verront ce passionné d'écologie amerrir, voguer et dissenter sur cette merveille de la nature. Peut-être dira-t-il aussi tout le soutien qu'il porte à notre projet osmosien, idéaliste et réaliste à la fois...
Didier Régnier, journaliste de *France 2*, est venu terminer l'année 2006 au Cambodge pour une série de documentaires sur "le Cambodge autrement". Son reportage sera diffusé en avril 2006.



"A vision without a task is just a dream
A task without a vision is a drudgery
A vision with a task is
the hope of the world"

Une remplaçante pour Yada



Polyvine Nareth a rejoint l'équipe d'Osmose en janvier 2006. Elle assure désormais la coordination du volet Education à l'environnement.

Polyvine travaillait auparavant pour le Ministère de l'Education Cambodgien au département des Sciences de la Terre et de l'Environnement. Elle a été touchée par le projet Osmose et souhaite s'engager sur le terrain et montrer aux enfants et adultes de son pays à quel point leur environnement est précieux et fragile.



Formation de guides Osmose

Une étape importante dans le processus d'autonomisation impliquait le transfert à l'équipe cambodgienne de la gestion de l'écotourisme, ainsi que le développement des capacités locales de guides. Durant l'année 2005, Osmose a ouvert deux sessions de formation pour devenir guide spécialisé sur le lac Tonlé Sap. Une dizaine d'aspirants guide ont suivi chacune des sessions (une francophone et une anglophone) traitant de l'ensemble des aspects écologiques et humains du lac (géologie, hydrologie, faune, flore, menaces, pêcheries, populations) et du projet Osmose. La formation théorique est complétée par une formation pratique lors de visites Osmose. Le 13 janvier, trois Cambodgiens, une Canadienne et une Française collaboratrices du projet ont reçu leur certificat de guide associé Osmose.



Forum des ONG à Marseille

Osmose a participé au forum des ONG Nord-Sud qui s'est tenu à Marseille les 2 et 3 décembre 2005. Sylvette Dubourg, secrétaire de l'association, a animé un stand d'information sur le projet qui a attiré une cinquantaine de visiteurs, principalement des étudiants, des représentants d'associations humanitaires et des retraités. Des brochures et des Marabouts ont été distribués. Une initiative à renouveler, et à cibler vers la recherche d'adhérents, de financeurs et de partenaires potentiels.

Nouvelle coordinatrice en poste



En décembre 2005, Françoise Bricout, ingénieur et expert en développement durable, a repris le flambeau transmis par Nathalie, fondatrice d'Osmose. Motivée par le projet, déterminée à s'investir dans une action concrète, aimantée par le Cambodge, Françoise s'est engagée à coordonner le projet et l'équipe pour deux ans. Elle hérite donc de la tâche passionnante et du défi de consolider le programme, de le pérenniser financièrement et d'accompagner l'équipe cambodgienne vers l'autonomie. La barque Osmose est désormais entre ses mains.

Osmose compte beaucoup d'admirateurs mais peu d'adhérents...
Pourquoi ne pas participer concrètement, vous aussi, à ce projet pilote :
voyez le bulletin d'adhésion joint à ce Marabout.